

tant qu'offense grave de Dieu et incompatible comme tel avec l'amitié qui doit nous unir à Dieu.

Cet acte d'amour parfait de Dieu n'est pas une simple velléité, ne consiste pas en une bienveillance plus ou moins vague ; c'est un acte robuste opposant efficacement tant qu'il dure un obstacle absolu à toute infraction grave et délibérée à ses commandements, un acte donnant par là-même définitivement au Seigneur la seule place qui lui convienne en notre cœur. c'est-à-dire la première.

Fausse Doctrine

Arrière donc les doctrines outrées exigeant pour cet acte une intensité supérieure ou même égale à celle de nos actes d'amour pour les biens créés. L'intensité de nos actes d'amour ne relève pas toujours de notre liberté et n'implique par elle-même aucune comparaison entre les objets aimés. Un homme altéré désire avec plus d'intensité un verre d'eau froide qu'un rouleau d'or et néanmoins si on lui imposait le choix, il opterait pour le rouleau d'or. L'intensité de nos actes d'amour relève de nos dispositions organiques, du mode d'appréhension, par lequel nous saisissons l'objet aimé, de l'impression passive qu'il fait sur nous. Il nous serait souvent fort impossible d'aimer Dieu pour lui-même et par-dessus tout s'il était nécessaire pour cela de l'aimer avec plus d'intensité, avec plus d'ar-